



Michel Dumont s'exprime avec passion quand il nous parle de la maladie d'Alzheimer.

PHOTO MICHEL GAUHE

«Pour un comédien, la mémoire, les repères, les souvenirs, c'est la base»  
— Michel Dumont

Porte-parole de la Société Alzheimer Rive-Sud

C'est grâce à sa compagne que Michel Dumont s'est familiarisé avec la maladie d'Alzheimer. «Manon était proche des gens de la Société Alzheimer Rive-Sud. Quand j'ai lu la documentation, ça m'a frappé. Je me suis souvenu de ma grand-mère, durant mon enfance, qui avait plus de 90 ans et qui demandait l'heure aux cinq minutes. Maman disait que c'était parce qu'elle était vieille.

«Pour un comédien, la mémoire, les repères, les souvenirs, c'est la base. Je suis porte-parole de la Société Alzheimer Rive-Sud parce que je vis à Saint-Lambert. Tant qu'on aura besoin de moi, je serai là. Nous amassons de l'argent pour la recherche, qui n'avance pas vite. Avec le cerveau, c'est complexe. On peut être atteint à tout âge, et ça ne se guérit pas. De plus, les fonds permettent d'offrir des

services d'information: quand ça arrive dans une famille, les gens ne savent pas quoi faire ou comment se comporter.

«C'est une maladie extrêmement difficile à vivre au quotidien. La perte de souvenirs, et surtout celle de repères, c'est effrayant. J'ai un ami chauffeur de taxi: son père ne le reconnaît plus. Il pleure chaque fois qu'il le visite. Et puis, je suis certain que les malades ont un éclair de lucidité, qu'ils savent qu'ils sont pris avec ça. Ça doit développer de la panique.»

«Je m'implique à fond. Je fais des messages en ondes, j'alerte. Chaque année, en mai, il y a une marche-bénéfice de quatre, cinq kilomètres qui a lieu dans 39 régions. Pour moi, y participer est un miracle, car "j'hais" marcher! J'appelle mes amis, je les invite à participer. De plus, il y a un grand bal en février; le thème de 2010 sera le papillon. C'est un signe d'espoir: le papillon a été une chenille. Je visite aussi la Maison au Campanile, un centre d'hébergement et de répit-vacances. C'est énormément de travail pour les gens qui s'en occupent. Je rencontre la présidente du conseil, Mme Sylvie Bernier, et tous les bénévoles. Ça me touche, tout ce dévouement à l'interno.»

DANIELLE DESBIENS